**Les Béatitudes (Matthieu 5, 3-12)**

Les Béatitudes sont l’introduction du sermon sur la Montagne, véritable « charte » du Royaume des cieux :

**Heureux les pauvres en esprit,**

**le Royaume des Cieux est à eux.**

La vertu de pauvreté ou détachement : ce n’est pas le fait de ne rien posséder, mais de ne pas s’attacher. Manifestations : ne pas faire d’achat inutile, ne pas céder au caprice, donner facilement ce que l’on a.

**Heureux les doux,**

**ils posséderont la terre.**

Douceur et bienveillance s’opposent à la colère. Les doux sont calmes et patients. Que fais-je pour garder la douceur, face aux éventuels énervements en famille, venant d’autres personnes de la classe, etc ?

**Heureux les affligés,**

**ils seront consolés.**

Dans toute affliction se cache un secret de Dieu : Il ne veut pas le malheur des hommes, et se complaît à les consoler. Pensons-y si nous sommes dans le malheur : Dieu est près de nous, nous sommes son enfant chéri.

**Heureux les affamés et assoiffés de justice, ils seront rassasiés.**

La faim de justice est un désir fondamental de l’homme, une des composantes de la sainteté. Vouloir que chacun ait un toit, de quoi manger… Faire son travail sans tricher, être ponctuel, rendre service dans la famille, c’est déjà faire œuvre de justice.

**Heureux les miséricordieux,**

**ils obtiendront**[**miséricorde**](http://www.eglise.catholique.fr/glossaire/misericorde)**.**

Les œuvres de miséricorde, spirituelles ou corporelles, ont beaucoup de prix aux yeux de Dieu : si nous nous occupons d’une personne isolée, d’un malade, d’un malheureux, c’est au Christ lui-même que nous faisons du bien.

**Heureux les cœurs purs,**

**ils verront Dieu.**

La pureté du corps, du cœur, de l’intention, sont des vertus très aimées de Dieu. Suis-je pur comme un enfant ?

**Heureux les artisans de paix,**

**ils seront appelés fils de Dieu.**

L’artisan de paix est celui qui fait la paix autour de lui. Comment puis-je contribuer à la paix dans ma famille, entre mes amis ?

**Heureux les persécutés pour la justice, le Royaume des Cieux est à eux.**

La persécution, le malheur, n’est pas la fin d’une histoire, c’est au contraire la marque d’une prédilection de Dieu. Un jour que le Seigneur disait à sainte Thérèse « C’est ainsi que je traite mes amis », elle lui répondit : « C’est pourquoi ils sont si peu nombreux ! »

**Heureux êtes-vous si l’on vous insulte,**

**vous persécute et vous calomnie de toutes manières à cause de moi.**

**Soyez dans la joie et l’allégresse,**

**car votre récompense sera grande dans les cieux.**

En résumé, aucun malheur n’est définitif, et toute situation de crise est en fait une porte qui s’ouvre vers le Ciel. Le Seigneur a voulu, de chaque malheur, faire une voie vers le bien. La sainteté, c’est aussi l’art de tirer un parti positif de chaque situation, y compris de la maladie et de la souffrance.

C’est l’histoire de Job : il est facile d’aimer le Seigneur quand on est riche et comblé, quand on n’est frappé par aucun malheur ; mais quand la souffrance et le malheur sont à la porte, c’est alors l’épreuve pour la foi : la foi adulte, mature, en ressort victorieuse.